



REVUE DE PRESSE

DU 02/02/26 AU 08/02/26



SOMMAIRE

PRESSE

ROSE MAGAZINE (Automne - hiver 2025)	Coupeurs de feu - UN SUCCÈS FLOU	—	3
LES ECHOS (Du 06 au 07 février 2026)	Un marché d'altitude en pleine forme	—	7
LE FAUCIGNY (06 février 2026)	À SAINT-GERVAIS, L'EHPAD LES MYRIAM EN LIQUIDATION	—	11
MONTAGNE LEADERS NEWS (NEWSLETTER) (04 février 2026)	Mobilité repensée à Saint-Gervais	—	12

TV

France 2 (06/02/26 à 09:28)	Télématin Week-end	—	13
-----------------------------	----------------------	---	----

WEB

www.ledauphine.com (8 février 2026)	Saint-Gervais. Jumelage avec Yamanouchi : les ateliers japonais de nouveau dans les écoles de Saint-Gervais	—	14
www.ledauphine.com (8 février 2026)	Exposition "À demain" d'Adrien Fricheteau	—	15
voyage.aprr.fr (6 février 2026)	En route pour une nouvelle saison de glisse	👍	16
www.francebleu.fr (5 février 2026)	JO 2026 : Clémence Boudin, attaquante de l'équipe de France de Hockey sur glace	—	17
www.lofficiel.net (5 février 2026)	Diffusion épreuves Loan BOZZOLO - Snowboard Cross	—	19
groupe-ecomedia.com (4 février 2026)	Saint-Gervais : une maison de retraite en liquidation	—	21
www.mksport-mag.com (4 février 2026)	LOAN BOZZOLO	👍	22



ROSE ENQUÊTE

Coupeurs de feu UN SUCCÈS FLOU

Ils sont sollicités par de nombreux patients désireux de prévenir les risques de brûlure de la radiothérapie. Mais à quoi tient leur prétendu « don » ? Et sont-ils vraiment utiles ?

PAR JESSICA BERTHEREAU AVEC SANDRINE MOUCHET | ILLUSTRATIONS JULIEN PACAUD

En novembre 2023, lors d'une mammographie de contrôle, Viviane apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein. Ses premiers examens font état d'un cancer de grade 1. Elle choisit une mastectomie totale sans reconstruction, « dans l'espoir d'échapper à la chimiothérapie ». Mais, après l'opération, et le retour des analyses de « l'anapath » (le spécialiste qui analyse les tissus prélevés), ce fut la douche froide : « La tumeur était métastatique, plusieurs ganglions sentinelles étaient touchés. » Le protocole se durcit : quatre chimiothérapies et trente séances de radiothérapie. « Pendant mes chimios, j'ai échangé avec des infirmiers qui m'ont conseillé de consulter un coupeur de feu pour mieux supporter la radiothérapie, raconte cette femme de 60 ans, qui vit dans le Lot-et-Garonne. L'un d'eux m'a donné les coordonnées d'une personne, Edmonde, qui suivait déjà une autre patiente. » Son oncologue, lui, s'est montré plus que réticent lorsqu'elle a tenté de lui en parler. « Ce n'est pas de la médecine, ça ne sert à rien », s'est-elle entendu dire.

Ses séances de radiothérapie commencent le 5 août 2024, et Viviane rend visite à Edmonde après chacune d'elles : « Elle passait ses mains au-dessus de ma poitrine, sans me toucher, puis les secouait sur les côtés comme pour se libérer. Je remarquais qu'elle transpirait beaucoup au niveau du front et du cou, malgré la climatisation. » À l'issue de ses trente séances de rayons, Viviane n'observe aucun effet secondaire. Diagnostiquée d'un cancer du sein il y a six ans, Gaëlle aussi se déclare satisfaite du service rendu par sa coupeuse de feu, alors même que cette dernière a œuvré à distance. « J'étais un peu sceptique au départ, mais dans la mesure où il n'y avait aucun risque, et que je suivais scrupuleusement mon protocole de soins, je ne voyais pas de raison de ne pas essayer », se souvient cette quadragénaire, professeure d'arts plastiques à Paris. Katia non plus n'a pas vu sa coupeuse de feu une seule fois durant sa radiothérapie. Le premier contact a été pris par téléphone : « Elle m'a demandé mon nom, mon prénom, mon âge, une photo de mon



sein et l'endroit précis où la radiothérapie allait être faite. Elle m'a expliqué qu'elle travaillerait à distance chaque soir sur la zone concernée », raconte cette enseignante de 52 ans. Résultat ? « J'ai subi trente-trois séances de radiothérapie et je n'ai eu aucune rougeur, aucune brûlure, ni douleur. » Si Katia semble persuadée que ce résultat est dû à la seule intervention de sa barreuse de feu, Viviane s'interroge : « Impossible de savoir dans quel état j'aurais été sans l'intervention de la mienne... »

DES PROGRÈS QUI CHANGENT TOUT

Ces dix dernières années, l'évolution de la technologie en radiothérapie a été telle que les effets secondaires de ce traitement se sont considérablement atténués. Dermatologue au sein de l'établissement thermal de Saint-Gervais-les-Bains (Haute-Savoie), où elle encadre la cure post-cancer, le Dr Anne-Sophie Dupond observe : « On ne voit pratiquement plus de curistes atteintes de radiodermite [inflammation cutanée due aux radiations, ndlr]. » « Le

déploiement de la radiothérapie avec modulation d'intensité a complètement changé la donne, explique le Pr Gilles Créhange, chef du service de radiothérapie à l'Institut Curie, à Paris. Avant l'introduction de cette technologie, la dose de rayons était souvent délivrée de façon plus intense. » Sur une surface comme le sein, qui n'est pas plane, dont la texture est plus ou moins dense ou grasseuse, et dont le volume est susceptible de varier en fonction des jours, il y avait un risque d'aboutir à un surdosage sur certaines zones. Jouait aussi le positionnement des patientes, qui était moins précis. « Cette difficulté à moduler la dose en conséquence entraînait des toxicités parfois sévères, allant dans certains cas jusqu'à des brûlures de grade 3 voire 4, caractérisées par l'apparition de zones suintantes, abrasées, associée à des douleurs nécessitant parfois la prescription de morphine. »

Du passé désormais. « Pour la plupart des femmes touchées par un cancer du sein, le traitement actuel n'a pas d'autres effets secondaires qu'un léger rougissement du sein traité », note Julien Welmant, ●●●



... oncoradiothérapeute, qui exerce à la fois à l'institut du cancer de Montpellier et dans un cabinet libéral à Béziers. « Sauf chez les patientes particulièrement radiosensibles, soit 5 % des cas », complète Gilles Créhange. « Des tests permettant de prédire la tolérance des patients aux rayons sont actuellement en développement », précise-t-il encore. Parmi les progrès qui ont contribué ces dernières années à améliorer le confort de vie des patientes, notons aussi la réduction du nombre de séances – passé de vingt-cinq à quinze, et même à cinq pour certaines femmes. Et ce « sans aucune conséquence sur le risque de rechute », relève le professeur.

Dans ce contexte, le recours aux coupeurs de feu est-il toujours utile ? Sans doute pas. Mais les patients préfèrent toujours prévenir que guérir, et sollicitent leurs services avant même le début du traitement. C'est en général par le bouche-à-oreille qu'ils arrivent à obtenir un contact, un nom. Mais, aujourd'hui, certains services de radiothérapie communiquent une liste de barreaux de

feu aux patients qui en font la demande. Dans le cadre de sa thèse¹, le Dr Manon Mirabel a ainsi contacté 31 centres de radiothérapie répartis sur tout le territoire national : quinze lui ont confié avoir des contacts, dont dix sous la forme d'une « liste élaborée via les retours des patients ».

UN EFFET PLACEBO ?

Pour Véronique Suissa, psychologue et directrice de l'Agence des médecines complémentaires adaptées, il est important que le personnel médical adopte une attitude ouverte envers ce type de pratique, au moins pour maintenir le dialogue avec les patients et être en mesure de détecter d'éventuelles dérives. « À l'heure où la médecine est de plus en plus technique et laisse de moins en moins de temps pour l'échange, les patients développent un réel besoin d'accompagnement et d'écoute, souligne-t-elle. Accorder davantage de place à leurs valeurs et à leurs croyances constitue l'une des voies possibles pour mieux les comprendre et les soutenir. » « C'est le résultat qui compte »,

juge le Dr Welmant, qui confie avoir lui-même été témoin de cas étonnants : « J'ai vu certains patients souffrant de brûlures solliciter un jour un coupeur de feu, et revenir le lendemain en se sentant mieux. » Énigmatique et floue, cette pratique ancestrale qui reposerait sur un « don », inné ou transmis par un autre coupeur de feu, inspire peu de confiance parmi les chercheurs. Et pour cause ! Les mécanismes qui sous-tendraient son action la rendent impossible à étudier scientifiquement. C'est pourquoi on peine à trouver des articles à son sujet dans la littérature scientifique. En investiguant un peu, on tombe souvent sur une étude rétrospective² menée en 2015 par l'institut de cancérologie Lucien-Neuwirth (Loire). Elle évalue le nombre de patients atteints d'un cancer du sein ou de la prostate qui ont consulté un barreur de feu pendant leur radiothérapie, et leur degré de satisfaction quant à la prestation reçue. Sur les 500 personnes interrogées, la moitié (51,2 %) ont déclaré avoir recouru à cette pratique, parmi lesquelles plus de 80 % en ont rapporté un bénéfice, qualifié de « bon » ou de « très bon ».

L'un des articles les plus récents sur ce sujet³ a été écrit par des radiologues du CHU de Liège, en Belgique. Ils y évoquent l'effet placebo comme probable explication aux bénéfices ressentis par les patients. Cet effet entraîne notamment un « relargage d'endorphines, qui apporte un soulagement », détaillent-ils. Mais ils expliquent surtout que l'action même de recourir à un coupeur de feu « agit vraisemblablement de manière indirecte sur l'état psychologique du patient, qui se sent ainsi mieux soutenu et plus impliqué, ayant le sentiment de mieux contrôler sa maladie ou les effets secondaires des traitements. »

Exerçant auprès de populations urbaines et rurales, Julien Welmant remarque que les coupeurs de feu sont moins sollicités dans les grandes villes que dans les petites et moyennes communes. « À Béziers, neuf patients sur dix me parlent de coupeurs de feu ; à Montpellier, seulement deux sur dix. » Toujours en se fondant sur ce qu'il observe dans sa patientèle, il suspecte un réflexe générationnel : « Très peu de femmes de moins de 40 ans mentionnent avoir recours à cette pratique. » Pour Véronique Suissa, faire appel à un coupeur de feu « s'inscrit dans le domaine des croyances ». Elle rapproche cette pratique du « soutien spirituel que peuvent par exemple offrir un prêtre, un imam ou un rabbin ». « Tant que le coupeur de feu ne dépasse pas son champ d'intervention

“
Chez la plupart des patientes,
le traitement actuel n'a pas d'autres effets
qu'un léger rougissement du sein traité

DR J. WELMANT

et qu'il respecte les recommandations médicales, il n'y a pas de raison d'émettre un jugement de valeur à son égard », estime-t-elle.

DES SIGNAUX D'ALERTE...

En général, ce « service » est rendu à titre gracieux. « D'après ce qu'Edmonde m'a expliqué, c'est une sorte de déontologie dans ce métier : il est interdit de se faire rémunérer pour couper le feu, rapporte Viviane. Pour elle, il était hors de question d'accepter un paiement. Mais, de mon côté, il était inconcevable de ne pas la dédommager pour son temps et son engagement. Cela nous a valu des chamailleries amicales ! » Finalement, Viviane a trouvé un compromis en offrant à sa coupeuse « de petits cadeaux » pour lui exprimer sa gratitude.

Toutefois, certains témoins rapportent qu'une participation de 15 à 20 euros leur a été réclamée pour une consultation, quand d'autres ont dû régler un forfait de 25 euros pour six séances à distance... Sandra (55 ans), qui a hérité de ce prétendu don par son père, fait partie de ceux qui agissent bénévolement – et, dans son cas, uniquement pour son entourage. Toutefois, elle n'est pas choquée que d'autres demandent une contribution, « comme on paierait n'importe quel praticien ». « Mais il faut rester vigilant, si les sommes deviennent astronomiques, alors ce sont souvent des charlatans », avertit-elle. De manière générale, rappelle Véronique Suissa, aucune pratique complémentaire ne doit se substituer aux traitements médicaux ou aux protocoles établis par les professionnels de santé. Ainsi, exhorte la psychologue : « Si la personne adopte une attitude inadaptée, par exemple en incitant à la reconsulter fréquemment et en usant de termes médicaux, ou encore si elle émet des recommandations contraires à celles des médecins : fuyez immédiatement ! » ■

1. Manon Mirabel, « Comprendre le recours aux "coupeurs de feu" après radiothérapie : entretiens avec des généralistes et oncoradiothérapeutes », thèse soutenue en juin 2021.

2. Jean-Baptiste Guy et al., « Healing touch in radiation therapy: is the benefit tangible? », *Oncotarget*, 2017.

3. Pascal Piret et al., « Faut-il jeter au feu les coupeurs de feu? », *Revue médicale de Liège*, 2024.



PATRIMOINE

Un marché d'altitude en pleine forme

Contrairement à l'immobilier en plaine, l'immobilier de montagne se porte bien. Depuis dix ans, les prix s'apprécient et cette tendance dynamique ne semble pas faiblir. Mais alors que la cote des stations chics progresse encore, celle des villages de basse altitude recule.

Laurence Boccara

Avec près de 160 stations, les Alpes françaises affichent un marché immobilier en bonne forme. Depuis l'arrivée des premiers flocons en décembre, la saison d'hiver 2025-2026 a démarré tout schuss. « Les taux de remplissage de nos locations, 1.500 biens en gestion, ont été supérieurs à l'an passé soit à hauteur de 90 % à Noël et de 100 % la semaine du jour de l'an. Or, cette affluence en stations se répercute sur l'activité des transactions immobilières car certains locataires, sur place pour skier, en profitent pour visiter des biens en vue d'une acquisition », indique Benjamin Berger, directeur général de Cimalpes.

Mais pour savoir si cette bonne trajectoire de départ sera maintenue, la semaine du 14 février sera cruciale car elle donnera la température de l'activité à mi-saison. « C'est la seule semaine de ski de l'année où tous les pays d'Europe sont en vacances avec un afflux de clientèle potentielle qui présente au même moment », précise Benjamin Berger.

En attendant le résultat de la saison 2026, le marché montagnard affiche depuis déjà deux ans une solidité à toutes épreuves et ne connaît pas la crise. La FNAIM Savoie-Montblanc indique que les stations des Grands Domaines ont vu leur immobilier s'apprécier de 41 % en dix ans (2005-2025). D'après les chiffres publiés fin janvier par ce même acteur, le volume de ventes (sur un an glissant) a progressé en Haute-Savoie de 12,2 % et de 9,8 % en Savoie.

Écart de prix de 1 à 7

La résistance de ce marché se confirme avec les statistiques réalisées pour « Les Echos » par Se Loger-Meilleurs Agents. Dans les Alpes du

Nord, le prix moyen des appartements avoisine 6.133 euros le mètre carré en léger repli de 1,8 % tandis que celui des chalets s'établit à 7.573 euros avec une appréciation de 6,1 %. Mais ces valeurs restent contrastées.

Les prix pratiqués entre les grandes stations réputées et les autres plus confidentielles font le grand écart allant de 1 à 7. Dans les Alpes du Nord, alors que Courchevel suivie de Val d'Isère et Megève caracolent en tête avec un mètre carré moyen respectif de 14.190 euros, 13.028 euros et 11.653 euros, d'autres destinations comme Gresse-en-Vercors, Les Karellis et Valfréjus naviguent autour de 2.200 euros/m². Même contraste relevé dans les Alpes du Sud avec des prix au mètre carré allant de 4.100 à 5.000 euros du côté d'Auron, Serre Chevalier et Montgenèvre et compris entre 1.800 et 2.100 euros à Chabanon, Montclar et Le Sauze.

« Depuis le Covid, ce marché a connu un nouvel élan avec une envie de grands espaces et de nature. Aujourd'hui encore, cette dynamique se poursuit et reste forte avec des prix qui n'ont globalement jamais flanché », commente Bérangère Servat, présidente adjointe de la Chambre FNAIM Savoie-Montblanc. Cette insolente santé contraste avec l'immobilier en plaine. Une étude de Knight Frank sur l'immobilier alpin en Europe, indique que le marché Français « moins exclusif que la Suisse » se distingue par son « excellent rapport qualité-prix » affichant en 2025 une progression des valeurs de 1,2 %, contre 3,3 % en Europe.

Toutefois, face au réchauffement climatique, les stations de sports d'hiver ne sont plus toutes logées à la même enseigne. Désormais la qualité de l'enneigement influe largement sur les prix en montagne. « Il y a une polarisation forte autour des stations les plus hautes avec un point de bascule à 1.900 mètres d'altitude », relève Benoît Galy, président fondateur de Green-Acres une plateforme axée sur l'immobilier de loisirs.

Désormais, deux marchés distincts coexistent : celui des grandes stations proches des cimes dotées de grands domaines skiables avec presque toujours de la neige et celles plus basses en altitude dont quelques-unes sont qualifiées de « stations villages ».

« Elles ne misent plus sur le tout ski mais développent d'autres activités sportives (centre aquatique, bien être, etc.) ; Les stations qui ne s'en sortent pas et ferment sont celles qui ne sont pas rattachées à de grands domaines skiables », constate Bérangère Servat. Avec une clientèle française, européenne et internationale, les Alpes françaises continuent de rester une destination d'hiver prisée. Ces acheteurs disposent de budgets et de finances peu sensibles à la conjoncture.

En plus d'être un achat plaisir, cet actif sur les pistes s'est mué en quelques années en une valeur refuge. Cet immobilier s'est révélé résilient en raison d'un foncier constructible limité par un relief accidenté. L'organisation des Jeux Olympiques d'hiver en France en 2030 devrait participer à amélioration des dessertes de certains sites et créer de nouvelles infrastructures pour relier les vallées aux pistes.

Cette opération patrimoniale est devenue aussi pour certains l'occasion de transmettre un bien où l'on se retrouve en famille. Enfin, cet actif, pour ceux qui le souhaitent, est susceptible de rapporter. Le rendement locatif est même appréciable, car l'immobilier de montagne fait recette et se remplit bien en hiver, mais aussi au printemps et en été.

« Selon les stations, la typologie du

logement et la durée de mise en location, la performance varie entre 2,5 % et 6 % par an », affirme Benjamin Berger. « Ce scénario a l'avantage de permettre de payer et d'absorber les charges récurrentes du logement », ajoute la porte-parole de la FNAIM.

L'épée de Damoclès du DPE

L'épée de Damoclès qui pèse sur l'immobilier montagnard est la médiocrité du parc en matière de DPE. Même si les règles de calcul de ce diagnostic immobilier ont été assouplies en janvier 2026, de nombreuses constructions anciennes en altitude étant soumises à des températures extrêmes n'affichent en général pas de bons scores.

« Près de 70 % des logements en montagne présentent des notes comprises entre E et G. A moyen terme, il va y avoir dans les copropriétés un enjeu énergétique avec de lourdes dépenses en perspective », prévient Bérangère Servat. Rappelons que la Loi Le Meur du 19 novembre 2024 obligera dès 2034, les locations de meublés touristiques (en montagne et en bord de mer) à présenter un DPE compris entre A et D « avec un renforcement du pouvoir des maires pour notamment contrôler ces diagnostics », rappelle une note consacrée à la montagne publiée par le portail Trouver-un-logement neuf.com.

Voilà pourquoi, le neuf aux dernières normes thermiques a le vent en poupe en altitude. « Les opérations immobilières en livraison immédiate avec des appartements déjà meublés et décorés connaissent un grand succès », souligne Nicolas Grizard, directeur commercial de MGM Constructeur.

Reste que la construction à la montagne coûte cher pour cause de prix du foncier. Peu de terrains sont constructibles et les plans locaux d'urbanisme et d'habitat (PLU-H) sont de plus en plus contraints. En outre, les coûts de construction sont réputés élevés (acheminement des matériaux, logement sur place des équipes, chantiers aux beaux jours). « Il faut compter selon

les prestations entre 4.500 et 10.000 euros le mètre carré (hors taxe et hors foncier). Cela donne des prix de sortie de nos programmes proches de 11.000 euros/m² aux Gets, de 17.000 à 20.000 euros/m² à Tignes et de 20.000 à 22.000 euros/m² à Courchevel Moriond », indique Morgan Bientz, directeur général d'Alpine Collection. ■

Désormais, deux marchés coexistent : celui des stations proches des cimes dotées de grands domaines skiables et celles, plus basses, dont quelques « stations villages ».

Quand la taxe d'habitation en montagne s'envole

Dans plusieurs zones touristiques, la taxe d'habitation sur les résidences secondaires (THRD) n'a pas cessé de s'envoler ces dernières années. Certaines stations de ski n'ont pas été épargnées par ce phénomène. Selon le classement des « 25 villes qui touchent le jackpot fiscal » de Green-Acres, une plateforme d'annonces d'immobilières de loisirs, deux communes de montagne se trouvent en place n° 22 et n° 25 soit respectivement Megève et Chamonix-Mont-Blanc. Si la première est restée stable en moyenne à 2.015 euros (données fiscales 2024), la seconde a enregistré une majoration de 50 % pour s'établir à 1.380 euros. Les ponctions pratiquées aux sports d'hiver vont en moyenne de 1.674 euros (Megève, Praz-sur-Arly) à 816 euros à Val Thorens en passant par 1.380 euros à Chamonix, 1.352 euros à La Clusaz, 1.233 euros à Courchevel, 1.109 euros à Châtel ou encore 1.020 euros aux Contamines- Montjoie et à Saint-Gervais-les-Bains.

Les prix de l'immobilier par massif montagneux

Prix en euros/m ² *, au 1 ^{er} janvier 2026		Evolution des prix	
		1 an	5 ans
Alpes du Nord	6.439 €	- 0,2 %	+ 19,5 %
Jura	3.420 €	+ 3,9 %	+ 22,9 %
Alpes du Sud	3.151 €	- 3,6 %	+ 14,4 %
Pyrénées	2.672 €	+ 4,1 %	+ 18,1 %
Massif Central	2.503 €	- 2 %	+ 13,2 %
Vosges	2.458 €	- 5 %	+ 9,6 %
Ensemble des massifs	5.245 €	- 0,4 %	+ 18,1 %

*Prix hybride (appartements et chalets) « LES ECHOS » / SOURCE : MEILLEURS AGENTS

Les prix s'envolent dans les stations haut de gamme

Prix hybrides (moyenne appartement et chalet) en euros par mètre carré, au 1^{er} janvier 2026

	Alpes du Nord	Alpes du Sud
Courchevel	14.190	
Val d'Isère	13.028	
Mégève	11.653	
Méribel	11.429	
Chamonix Mont-Blanc	9.751	
La Clusaz	9.236	
Tignes	7.864	
Les Gets	7.606	
Avoriaz	7.418	
Morzine	7.418	
Combloux	7.412	
Les Houches	7.317	
Sainte-Foy Tarentaise	7.079	
Les Ménuires	7.061	
Val-Thorens	7.061	
La Tania	6.926	
Les Sasies	6.644	
Le Grand-Bornand	6.424	
Alpe d'Huez	6.382	
Bessans Val-d'Arc	6.237	
Crest Voland Cohennoz	6.145	
Champagny-en-Vanoise	6.034	
Cordon	5.836	
Praz-sur-Arly	5.710	
Saint-Gervais Mont-Blanc	5.668	
Châtel	5.516	
La Rosière 1850	5.478	
Vaujany	5.358	
Les Contamines Montjoie	5.327	
Samoëns	5.247	
Valloire	5.220	
Notre-Dame Bellecombe	5.143	
Auron	5.079	
Pessey Vallandry	4.918	
Flaine	4.864	
Les Carroz d'Aranches	4.864	
Arêches-Beaufort	4.843	
Pralognan-la-Vanoise	4.809	
Les 2 Alpes	4.640	
La Giettaz	4.598	
La Plagne	4.558	
Montchevin-les-Coches	4.558	
Serre-Chevalier	4.451	
Valmorel	4.404	
Les Arcs Bourg Saint Maurice	4.264	

Evoluation des prix, en %

	1 an	5 ans
	0,0	22,9
	-1,6	22,7
	0,6	28,1
	-0,3	22,9
	0,4	12,7
	0,3	12,2
	-1,6	22,7
	0,6	13,3
	0,1	11,5
	0,1	11,5
	1,1	27,2
	1,2	15,4
	4,7	23,7
	-0,8	22,8
	-0,8	22,8
	2,3	23,3
	0,1	23,0
	0,4	12,6
	-6,0	12,7
	2,1	23,3
	2,2	23,3
	1,6	23,2
	14	26,6
	0,5	28,3
	1,1	27,2
	0,3	12,0
	-0,3	22,9
	-2,6	16,8
	0,4	12,8
	0,8	19,9
	-0,4	22,9
	0,3	23,0
	1,8	23,2
	0,2	11,8
	0,2	11,8
	3,3	23,5
	0,4	23,0
	-5,9	12,9
	-0,1	22,9
	-0,1	22,9
	-4,0	16,6
	-0,2	22,9
	-0,8	22,8

Massif Central Pyrénées

Flumet	4.225
Morillon	4.210
Montgenèvre	4.196
Isola 2000	4.093
Lans-en-Vercors	4.073
Vallberg	3.947
Tholon-les-Mémises	3.820
Auzrans-Méaudrie	3.703
Praz de Lys Sommand	3.673
Villard-de-Lans	3.641
Aussais	3.563
Saint-François Longchamp	3.522
La Toussuire	3.447
Saint-Sorlin-d'Arves	3.414
Vars	3.407
Val-Cenis	3.395
Risol	3.323
Valmeinier	3.279
Albiez-Montrond	3.077
Les 7 Laux	3.026
La Norma	3.010
Beuil-les-Lauxes	2.986
Les Orres	2.933
Saint-Colomban-des-Villards	2.879
Besse Super-Besse	2.724
Saint-Pierre-de-Chartreuse	2.638
Charmouss	2.632
Alpe du Grand-Serre	2.581
Le Devoluy	2.535
Allions-Margeriaz	2.521
Pra Loup	2.469
Val d'Allos - la Fou	2.408
Val d'Allos - le Seignus	2.408
Orcières Merlette	2.362
Le Corbier	2.323
Puy-Saint-Vincent	2.308
Gréolières les Neiges	2.303
Luchon - Superbagnères	2.272
La Commanne	2.269
Le Collet d'Allevard	2.267
Valfréjus	2.224
Les Karelis	2.217
Cressée-en-Vercors	2.202
Le Sauze	2.173
Montclar	2.093
Chabannon	1.891

Evoluation des prix, en %

	1 an	5 ans
	2,7	27,6
	0,6	12,4
	-4,1	17,6
	-4,0	7,6
	3,0	13,5
	-4,1	6,9
	3,3	24,8
	0,7	29,7
	2,1	19,9
	-3,9	15,2
	-0,4	22,9
	-1,6	22,7
	-0,2	22,9
	-0,1	22,9
	-4,1	17,3
	-0,9	22,8
	-4,1	17,7
	-0,7	22,8
	1,5	23,2
	2,1	12,6
	0,7	23,1
	-4,4	15,8
	-4,0	16,8
	6,7	24,0
	-1,3	14,3
	2,0	7,1
	1,6	11,9
	-0,5	19,3
	-3,9	16,5
	2,6	23,4
	-2,8	16,1
	-2,8	15,9
	-2,6	15,9
	-4,0	16,9
	-1,5	22,7
	-4,1	17,6
	5,3	18,7
	2,8	14,6
	-4,9	5,4
	-0,8	18,0
	0,0	22,9
	4,5	23,6
	1,8	9,2
	-2,8	15,3
	-2,5	13,1
	-2,8	13,0



*LES ECHOS - SOURCE: MEILLEURS AGENTS - PHOTO: RNEVAS/SHUTTERSTOCK

ÇA FAIT LE BUZZ

À SAINT-GERVAIS, L'EHPAD LES MYRIAM EN LIQUIDATION

La maison de retraite privée connaît une situation financière compliquée. Celle-ci a conduit d'une part au retrait de l'agrément de lits par l'ARS et le Département, et d'autre part à la mise en liquidation judiciaire de l'association en charge de sa gestion.



Edition : **04 février 2026 P.9**
Famille du média : **Médias professionnels**
Périodicité : **Bimensuelle**
Audience : **22216**
Sujet du média : **Tourisme-Gastronomie**



Journaliste : -

Nombre de mots : **148**

Mobilité repensée à Saint-Gervais

La **Société des téléportés Bettex Mont-d'Arbois** et la **commune de Saint-Gervais** ont inauguré le renouveau du front de neige de la station, le 24 janvier, fêtant donc la dernière partie des travaux du transport par câble entre le Fayet et le Bettex (commencés en 2022 avec la mise en service de l'ascenseur valléen). Adaptation du bâtiment à la nouvelle télécabine, accessibilité simplifiée et nouveaux services (ascenseur, rampe dédiée aux enfants,

salle hors sac, consignes à ski...) ont été développés. La gare d'arrivée de l'Alpin et de départ de Bettex-Mont-d'Arbois a été totalement réhabilitée. Les pentes adoucies en bas de piste, la voirie déviée pour améliorer l'expérience client ainsi que la fréquentation de l'Alpin et du Bettex, font partie d'une stratégie globale de mobilité douce, encourageant les visiteurs à venir par le train, sans transporter leur matériel depuis la vallée. •

**Télématin |
Week-end**

6 Février 2026

Durée de l'extrait : **00:04:12**

Heure de passage : **09h28**

Disponible jusqu'au :

6 Février 2027

SO Samuel OLLIVIER

Famille du média :

TV Grandes Chaînes

Horaire de l'émission :

06:30 - 09:30

Audience : **613000**

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales



Résumé: Les Jeux olympiques mettent en lumière les athlètes de nos montagnes, comme Clémence Boudin, jeune sélectionnée de l'équipe de France de hockey sur glace. Originnaire de Saint-Gervais-les-Bains, elle impressionne par son niveau. Le hockey, exigeant en équipement, est apprécié pour son esprit d'équipe. Les jeunes débutent tôt, facilitant l'apprentissage du patinage et des techniques.

Saint-Gervais. Jumelage avec Yamanouchi : les ateliers japonais de nouveau dans les écoles de Saint-Gervais



Les 5 et 6 février, Le vice-consul Tsuwuki Kazuyito, la chargée de la culture et de la communication, Nishikawa Yuriko, le chargé de mission français auprès du consulat du Japon, Jean-Charles Reynaud, tous quatre membres du consulat japonais à Lyon, ont animé des ateliers culinaires ou linguistiques, dans quelques classes, accompagnés de Clémence Cornut, Saint-Gervolaine et coordinatrice du jumelage.

Dans l'école du Fayet, les élèves de la classe de CP-CE2 ont pu découvrir ce que vivent les enfants dans l'école au Japon, ceux de la classe de CE1-CM1 ont découvert les fêtes traditionnelles au Japon : le Nouvel An, la fête des filles, la fête des cerisiers, la fête des enfants et le Setsubun le 3 février, qui consiste à chasser les mauvais esprits. Les écoles de Bionnay et de Saint-Nicolas ont eu une séance de découverte de la langue japonaise.

En 2025, les enfants de CM2 de l'école Marie Paradis avaient fabriqué et dégusté des moshis. Cette année ce fut le tour de ceux des classes de CP-CE2 et de CE1. La nouveauté fut l'atelier de fabrication de Takoyakis, réservé aux CM1-CM2 de l'Assomption et au CM2 de Marie Paradis. Et ce fut l'occasion d'une création, le Saint-Gervais Takoyaki : poulpe et reblochon enfermés dans une couche de pâte moelleuse qui a été approuvée par les élèves.

0jn_B8L2sy7hWmMgJ-sA8aufdNeuGPredNjMRQlv4Yp4HHKtwYPv3ypQddppHCiAGAlBnSZnIsP4PxxG-pXseu-VPYCszBwruGvHjQozTIm

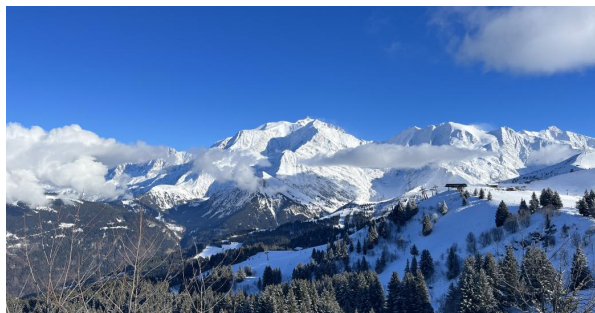
Exposition " À demain" d'Adrien Fricheteau

Venu en résidence à St-Gervais, au cours de l'hiver 2025-2026, l'artiste Adrien Fricheteau a souhaité poursuivre son travail de recherche sur le paysage. Oscillant entre peinture et objets sculptés, ses oeuvres évoquent autant les icônes des retables domestiques que les polyptyques de la peinture moderne. Paysages façonnés par l'homme, les paysages peints d'Adrien nous invitent à prendre le temps de les observer par la lucarne de leur écrin de bois.

Exposition. Vernissage jeudi 12 février à 18 h 30 (gratuit). Ouverture du 13 février au 30 avril, du mardi au vendredi de 14 h à 18 h à la Maison forte de Hautetour. Tarifs de 5 à 4 euros. [Infos](#) : <https://www.saintgervais.com>

0JW1GED18XBImOgGU93YqALeESRoIC_vkAIBHuuKudgkKcozVTD5veleOSbkAEJ6mOGwIUyQkqbV672KnCLJs6WZ_g2R2Uxozi5WKSyF4QODY2

En route pour une nouvelle saison de glisse



©Paulin Cailliard

Après une année loin des stations, renouer avec le ski, c'est retrouver les sensations de glisse, le souffle froid des sommets et l'excitation du premier virage. Cap sur Saint-Gervais Mont-Blanc pour une parenthèse alpine revigorante.

Sur le front de neige, l'appel de la montagne est immédiat. Un casse-croûte glissé dans le sac, un forfait en poche, et vous voilà prêt à retrouver les plaisirs simples mais irremplaçables du ski : la première descente, la neige qui crisse sous les skis, l'air vif qui pique le visage.

Nous nous sommes rendus à **Saint-Gervais Mont-Blanc** pour dérouler nos spatules sur les pistes du domaine. L'occasion de redécouvrir un terrain de jeu varié, mais aussi d'admirer, à chaque virage, l'imposante silhouette du toit de l'Europe : le mont Blanc, majestueux et omniprésent. Une sortie qui marque un retour sur les skis réussi, prometteur et plein d'enthousiasme pour cette saison 2026.

JO 2026 : Clémence Boudin, attaquante de l'équipe de France de Hockey sur glace



Clémence Boudin attaquante de l'équipe de France de Hockey-sur-glace © Radio France

La plus jeune athlète de la délégation française aux Jeux Olympiques de Milan Cortina est originaire de Passy en Haute-Savoie. Agée de 17 ans, Clémence Boudin est l'une des attaquantes de l'équipe de France féminine de hockey-sur-glace qui, en Italie, participe à ses premiers JO.

Clémence Boudin, 17 ans, qui, malgré sa naissance à Passy entre les deux grands clubs de hockey sur glace du Mont-Blanc, Chamonix et Saint-Gervais, **ignorait tout de ce sport jusqu'à une initiation scolaire.** " J'ai découvert le hockey un peu par hasard, à la fête de l'école. Je suis allée à la patinoire de Saint-Gervais, qui est la patinoire la plus proche, et j'ai fait les portes ouvertes. J'ai adoré le sport et donc j'ai continué", détaille la jeune sportive.

Et quand en 2014, à 6 ans, **Clémence Boudin intègre le club de Saint-Gervais, les filles ne courent pas encore la glace.** " On n'était que deux !" Avec pour conséquence d'avoir appris et joué longtemps avec des garçons, jusqu'à l'adolescence et son départ pour l'équipe purement féminine de Cergy-Pontoise.

Première fois que l'équipe de France féminine de hockey participe aux JO

"C'est pas que c'est plus sympa, c'est qu'on est dans une structure de haut niveau, avec beaucoup plus d'accompagnement. On a un gros staff et aussi énormément d'entraînement. Pour nous développer en tant que joueuses, c'est beaucoup plus facile. Mais sinon je suis dans une équipe de filles, mais on est dans un championnat avec des garçons qui sont plus jeunes que nous", raconte la hockeyste.

Cet après-midi en match de poule de qualification pour les quarts de finale, il n'y aura que des filles sur la glace. La France contre l'Italie, un rêve pour Clémence Boudin : " *Cette année, c'est la première fois que la France va pouvoir participer aux jeux. Ça montre aussi aux autres nations qu'on est là.* "

Premier coup de cross olympique des hockeuses sur glace française sur la glace milanaise à partir de 14h40.

Diffusion épreuves Loan BOZZOLO - Snowboard Cross

Venez encourager Loan BOZZOLO à la gare du Chatelet pour sa course !



Crédit : Diffusion Epreuve Loan BOZZOLO_Saint-Gervais-les-Bains - OT ST GERVAIS

Le snowboard cross s'empare de la Gare du Châtelet ! Venez vivre l'intensité des runs de notre champion local, Loan Bozzolo, lors d'une retransmission en direct qui vous plongera au cœur de l'action. De l'adrénaline des phases de classification jusqu'à la suspense de la grande finale, chaque virage et chaque saut seront diffusés sur écran géant pour ne rien manquer de ses performances. Une buvette sera installée sur place pour partager ce moment de sport et de convivialité tous ensemble.

Vous pourrez également soutenir notre snowboarder dans différents lieux de la commune qui se mobilisent pour l'occasion :

- Au Fayet : Fan zone du Plan B et le TOPO
- A Saint-Gervais : Hôtel el Saint-Gervais et le BJ'S
- A Saint-Nicolas : Le Bistrot du Mont Joly

Informations pratiques

- **Date** : jeudi 12 février

- **Lieu** : Parking aérien du Châtelet - Télécabine Saint-Gervais - St-Gervais
- **Tarif** : Gratuit.
- **Téléphone** : 04 50 47 76 08
- **E-mail** : tourisme@saintgervais.com
- **Web** : www.saintgervais.com

Saint-Gervais : une maison de retraite en liquidation

L'association Monestier (groupe Avec), qui exploitait la maison de retraite privée Les Myriams à Saint-Gervais, a été placée, le 23 décembre, en liquidation judiciaire par le tribunal de Paris, à la suite de son dépôt de bilan.

Après de nombreux signalements, notamment du maire, portant sur des dysfonctionnements graves liés à l'accueil, à la sécurité et à l'hygiène des résidents, l'ARS et le président du Département avaient décidé de retirer l'agrément de ces lits. Les résidents de l'Ehpad, ainsi que le personnel, ont été replacés dans d'autres établissements.

Jean-Marc Peillex, le maire de Saint-Gervais, qui souhaite conserver cette activité indispensable sur le territoire, avait inscrit la destination de ce bâtiment au PLU (plan local d'urbanisme) pour empêcher tout changement. Il oeuvre aussi auprès du Département pour qu'il rachète l'Ehpad. Vu l'état de délabrement des locaux, des travaux devront être effectués avant sa remise en service. Ce sera au liquidateur de trancher.



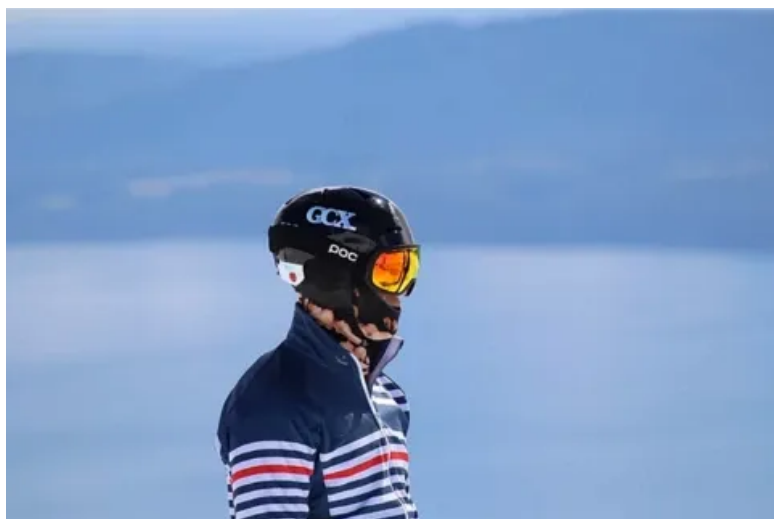
Crédit Mairie de

LOAN BOZZOLO



Crédit photo : Loan Bozzolo

Loan Bozzolo, jeune athlète de 20 ans, originaire de Saint-Gervais prospère dans le monde du snowboardcross. Après des qualifications aux championnats du monde et une participation aux Jeux Olympiques de Pyeongchang, un bel avenir s'annonce pour lui.



Crédit photo : Loan Bozzolo

Membre du groupe Coupe du monde depuis l'âge de 17 ans, ses titres et ses podiums se sont multipliés sous les regards fiers et bienveillants de ses proches, qui le suivent et le soutiennent depuis sa toute première compétition. À Saint-Gervais, Loan est « l'enfant du pays », et l'espoir des Saint-Gervolains qui misent tout sur le jeune sportif. Ils se sont même réunis pour créer le Turbozz Fan Club, parce que « le suivre de loin c'est bien, mais il fallait quelque chose de plus engagé pour notre Loan national ! » confie le président de l'association.

Jean-Marc Peilleux, Maire de Saint-Gervais confie à son tour « Loan est un enfant du pays qui a su trouver sa voie très jeune et que je tiens à féliciter pour son parcours hors norme à tout juste 20 ans. Toute la commune de Saint-Gervais est derrière lui ».



Crédit photo : Loan Bozzolo

Son engouement pour les sports de glisse n'est pas récent, Loan a grandi sur des skis puis très vite le snowboard s'est imposé à lui pour devenir sa passion et sa philosophie de vie.

Il enchaîne très jeune les compétitions et les belles performances, loin de se douter de l'ampleur que prendra ce sport dans sa vie. En plus du snowboard, il pratique le skate, le surf et le VTT ou le Hockey. Toutes les occasions sont bonnes pour glisser !

En 2017, le jeune sportif est la nouvelle recrue du groupe Coupe d'Europe de l'équipe de France de snowboard et affronte des athlètes venus du monde entier. En 2018, il devient alors double champion du monde junior en individuel et en équipe. Après une grave blessure qui remet en cause sa qualification, l'athlète conserve une motivation sans failles, et voit alors ses efforts récompensés en étant finalement sélectionné pour les Jeux Olympiques de Pyeong Chang. Son rêve devient alors réalité et malgré une fracture du radius, il se retrouve en 24ème position. Parallèlement à sa carrière de sportif, il intègre la même année l'Université Savoie Mont-Blanc qui lui permet de concilier ses études et la pratique de son sport.



Crédit photo : Loan Bozzolo

Dernièrement, Loan a remporté 3 coupes d'Europe consécutives, a terminé 5ème au championnat du monde senior par équipe et 10ème en individuel. Des résultats admirables qui poussent sa motivation et lui donnent envie de se surpasser en ce début de saison. Malgré son jeune âge, Loan a un palmarès digne des plus grands et a su se forger un mental d'acier face à des blessures qu'il a su dépasser. Fort de toutes ses expériences, il garde les pieds sur terre, est conscient que rien n'est joué d'avance, que le sport de haut niveau implique concessions, entraînement et persévérance.